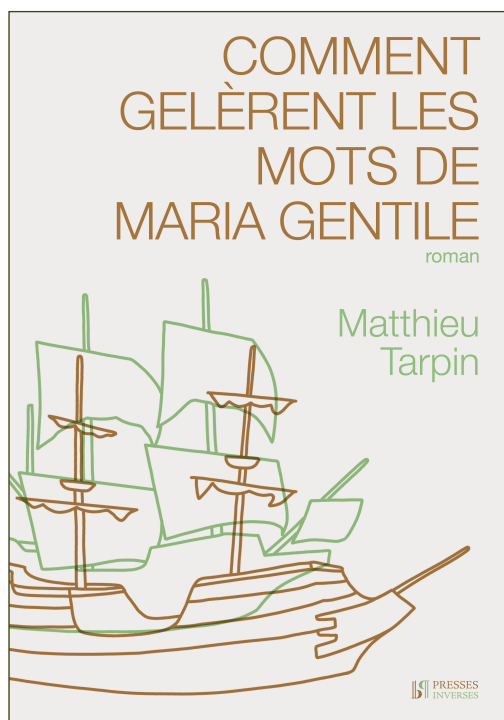


Matthieu Tarpin

COMMENT GELÈRENT LES MOTS DE MARIA GENTILE

roman

Une fable fantastique, pleine de réalisme magique, sur le destin et les avancées scientifiques. Le roman philosophique de l'année!



QUATRIÈME DE COUVERTURE

Maria Gentile n'a que dix ans quand elle découvre, bien caché dans une bibliothèque inconnue, un livre contenant la date, le lieu, et la manière dont elle doit mourir. D'abord sceptique, elle doit se rendre à l'évidence : tout ce qu'elle a lu se réalise.

Le temps passe, et le destin suit son cours annoncé sans que Maria n'en révèle rien. Quand elle se décide enfin à divulguer son secret, victime d'une étrange maladie, elle se transforme progressivement en glaçon.

Comment gelèrent les mots de Maria Gentile raconte le destin d'un petit village, Saint-Jean-du-Lac, marqué par les cycles des périodes de malheurs et de renaissances. Au fil des générations, les

légendes et les événements réels se confondent, entraînant avec eux les villageois dans le tourbillon de l'histoire.

L'auteur nous emmène ainsi dans une fable au souffle épique où les thèmes intriqués du destin et des avancées scientifiques se mêlent dans une ambiance empreinte de réalisme magique et d'esthétique steam punk.

Matthieu Tarpin, né à Grenoble en 1997, philosophe de formation, est aujourd'hui conservateur des bibliothèques. Son univers littéraire est marqué par les œuvres de Gabriel Garcia Marquez ou Jorge Luis Borges, et, en parallèle, nourri de légendes populaires et de paysages alpins de son enfance. Après un premier recueil de nouvelles, *Hérésies*, paru aux Presses Inverses en 2023, *Comment gelèrent les mots de Maria Gentile* est son premier roman.

SYNOPSIS DU LIVRE

Maria Gentile n'a que dix ans quand elle découvre, bien caché dans une bibliothèque inconnue, un livre contenant la date, le lieu, et la manière dont elle doit mourir, bien des années plus tard, et tous les événements qui entoureront sa vie. D'abord sceptique, Maria garde secrète sa trouvaille. Mais bien vite, elle doit se rendre à l'évidence : tout ce qu'elle a lu se réalise. Sous ses yeux, le bûcheron Francis Bergerolle trouve deux nouveaux-nés, Giuliano et Cendrine, et les adopte. Maria, terrifiée, ne réussit pas à révéler tout ce qu'elle sait. Elle ne dit pas que la fillette, devenue une inventrice de génie, sera lynchée par une foule superstitieuse, ni que le garçonnet vengera la mort de sa sœur dans le sang.

Le temps passe, et le destin suit son cours annoncé sans que Maria n'en dise rien. Ni l'arrivée du sinistre docteur Lajoie, ni le mariage de ses amis, ni même la naissance de son fils Adriano n'arrache un mot à Maria. C'est seulement avec la venue de l'immortel Maurice Tremblay à Saint-Jean-du-Lac qu'elle ose enfin demander conseil. Mais, au moment de rompre son silence, Maria ne parvient pas à parler ; au lieu de mots, quelques glaçons lui tombent de la bouche. C'est le début d'une maladie qui la transformera peu à peu en un glaçon vivant, spectatrice impuissante des terribles événements prophétisés dans son enfance.

Dès lors, Maria s'efface peu à peu. Les soins de son époux, l'érudit et distrait Maximilian, les efforts de la vieille Anna Gentile pour la protéger, rien ne vient à bout du mal de Maria. Ses enfants, Adriano et Lucia, grandissent sans connaître leur mère, et le petit village de Saint-Jean-du-Lac voit s'écouler les années sans savoir ce qui l'attend. Ce n'est déjà plus ce hameau éloigné de tout, où le temps n'avance pas.

Par cycles, les périodes de malheurs et de renaissance rythment la vie du village ; mais de la dictature à l'éphémère prospérité d'une ruée vers l'or, d'une période d'innovation à une vague de défections, Saint-Jean-du-Lac semble peu à peu perdre de son dynamisme. Quand la mort cueille enfin Maria Gentile, elle emporte avec elle son secret, et laisse derrière elle un village vieillot, que ses habitants délaissent progressivement. Même son fils, Adriano, est parti depuis bien longtemps. Sur l'exemple de son père Maximilian, devenu historien pour tromper l'ennui, Lucia Gentile entreprend alors de retracer la biographie de sa mère et de retrouver le livre que Maria avait lu tant d'années avant, dans l'espoir de comprendre enfin cette femme dont elle n'a jamais entendu la voix.

“

*Matthieu Tarpin a sa patte, son style (élégance sobre),
sa poétique des idées, sa manière bien à lui de tendre des
pièges où la raison du lecteur se laisse prendre*

Michel Audétat

”

